

PEUT-ON PARLER DE « RÉUNIFICATION » DE L'ÉGLISE ORTHODOXE AU MONTÉNÉGRO ?

*Commentaires de Bernard Le Caro
à propos d'un article publié par Religioscope*

Dans un article daté du 29 novembre 2011 et publié sur le site *Religioscope*, le journaliste Jean-Arnault Dérens se livre à une description pour le moins tendancieuse de la situation ecclésiale dans la république du Monténégro où, selon lui, se pose la question de la « *réunification et de l'autonomie* » de l'Église orthodoxe de ce pays. En outre, tout au long de l'article, le métropolite légitime du diocèse du Monténégro, Mgr Amfilohije, est dépeint sous un jour peu avenant, voire caricatural.

On lit ainsi dans cet article qu'une « *Église orthodoxe au Monténégro* », qualifiée certes de schismatique et privée « *de la communion de la majorité des Églises orthodoxes du monde* » - en réalité de toutes ! - « *se serait formée, en large mesure, comme une réaction directe à la personnalité bien particulière du métropolite Amfilohije (Radović)* ». Celui-ci aurait « *longuement séjourné sur le Mont Athos* », et serait un « *disciple direct* » « *de l'évêque Nikolaj Velimirović* ».

Ces dernières affirmations nécessitent d'emblée une rectification factuelle : le métropolite Amfilohije a effectivement séjourné sur le Mont Athos, mais six mois seulement, et ce après avoir brillamment soutenu sa thèse de doctorat à Athènes. En outre, et cela est plus important, il n'a jamais rencontré – ni pu rencontrer - l'évêque Nikolaj Velimirović, qui émigra aux États-Unis, où il décéda en 1956. Alors âgé de 18 ans, le futur métropolite Amfilohije vivait en Yougoslavie. En revanche, il est exact qu'il fut disciple du Père Justin Popović, auquel l'auteur de l'article attribue, ainsi qu'à l'évêque Nicolaj Velimirović, la « *conception* » de « *l'idéologie de saint Sava (Svetosavlić)* ». Ladite « *idéologie* » accorderait, selon l'auteur de l'article, « *une place particulière au peuple serbe dans l'économie générale du salut* ». Il n'est guère difficile de discerner où il veut en venir ici...

Il est donc intéressant d'examiner qui a créé cette étrange « *idéologie* » et ce qu'elle recouvre exactement. Dans sa préface au livre du Père Justin Popović

«Svetoslavlié comme philosophie de vie »¹, l'évêque Nikolaj Velimirović rappelle que ce terme « *a été créé par de jeunes professeurs et élèves de la Faculté théologique de Belgrade* », avant la seconde guerre mondiale. En conséquence, il n'a été « conçu », ni par lui-même, ni par le Père Justin Popović. Quant à la signification de la « Svetoslavlie », que l'on pourrait rendre en français par « Vie selon saint Sava », ce « *n'est rien d'autre* », écrit l'Évêque Nikolaj Velimirović, « *que le Christianisme orthodoxe selon le style et l'expérience serbes, exprimé dans de saintes personnes, en premier lieu chez saint Sava* »². En conséquence, il s'agit là d'un exemple de vie chrétienne proposée aux Serbes (et « *pas seulement aux Serbes* » ajoute-t-il), incarné dans la vie des saints de ce peuple. Nous sommes donc loin d'une « idéologie », par définition exclusive, voire ravageuse. Au demeurant, le Père Justin écrit lui-même, dans un autre ouvrage, que « *Le but de l'Église est supranational, universel, il concerne l'humanité tout entière... Aussi, il est impardonnable... de réduire [l'Orthodoxie] à des buts nationaux mesquins et éphémères* »³.

Cela dit, l'auteur de l'article, tout en désignant le métropolite Amfilohije comme « *l'homme par qui le scandale arrive* », est peu disert sur la genèse dudit « *scandale* », à savoir l'histoire de la prétendue « Église » monténégrine. Il se garde bien, en outre, de s'étendre sur la personnalité de ses dirigeants, pourtant un tantinet plus « particulière », pour reprendre son expression, que celle de l'actuel métropolite légitime du Monténégro.

Faisant suite à la création, en 1967, sous ses auspices, de « l'Église orthodoxe autocéphale de Macédoine », le régime titiste avait esquissé un projet similaire au Monténégro, qui ne connut pas de réalisation concrète. En 1984, le projet fut réactivé par le gouvernement communiste yougoslave, ce qui ressort dans un document classé « strictement confidentiel » daté du 19 septembre 1984⁴. C'est alors que la « commission des affaires religieuses » convoqua le métropolite Danilo Dajković, responsable du diocèse du Monténégro de l'Église Orthodoxe Serbe, dans le but de conférer la tonsure monastique à Miraš Dedeić, que nous évoquerons ci-après. La tonsure devait permettre celui-ci d'accéder ensuite au poste d'évêque vicaire dudit diocèse, pour succéder plus tard au métropolite Danilo, fort âgé, et mener à terme l'entreprise susmentionnée. Cependant, le métropolite opposa une fin de non-recevoir aux délégués de la commission, ce

¹ Dr. Justin Popović, *Svetosavlje kao filozofija života*, Munich 1953

² Id. p.8

³ « La mission interne de notre Église », in *Setve i žetve*, Belgrade 2007, p. 54.

⁴ Document reproduit dans le livre de l'archiprêtre Velibor Džomić, *Crnogorska lažna crkva*, Cetinje 2008.

qui mit fin au projet, qui devait renaître plus tard, sous les successeurs « démocrates » du régime communiste.

Abordons maintenant la personnalité des deux « métropolitains » de « l'Église » monténégrine, Antonije Abramović, décédé en 1996, et son successeur, Miraš Dedeić, actuellement en fonction.

Selon l'auteur de l'article, le premier fut « *higoumène du prestigieux monastère de Visoki Dečani* » durant la Seconde Guerre mondiale. Il convient de préciser ici que ce monastère fut complètement évacué le 23 avril 1941, tandis que cinq moines seulement restaient sur place. L'higoumène étant parti, un remplaçant fut nommé provisoirement en la personne de l'archimandrite russe Théodose (Melnik), qui mourut en 1957⁵. Il n'est donc pas question du fameux Antonije Abramović qui, s'il résida dans ce monastère, n'en fut jamais l'higoumène et n'y joua aucun rôle particulier. Pour ce qui concerne la suite de la « carrière » de cet individu, il quitta la Yougoslavie en 1961 pour le Canada où il servit comme prêtre dans la paroisse de l'Église Russe à l'Étranger à Montréal, qu'il quitta pour rejoindre un groupuscule se prétendant « Église Orthodoxe Croate » (!) dans la même ville⁶. Il en partit rapidement pour rejoindre une paroisse de l'Église orthodoxe serbe schismatique de l'évêque Dionisije Milivojević dans le New Jersey, mais en fut évincé par les fidèles. Revenu à Montréal, il servit comme prêtre dans le diocèse de l'Église Orthodoxe en Amérique, qui le défroqua par la suite. De retour au Monténégro en 1993, il fut, « par la volonté populaire », élu « métropolitain » de « l'Église » monténégrine, et ce sans pouvoir exciper la preuve d'un quelconque sacre épiscopal.

En ce qui concerne l'actuel métropolitain de « l'Église » monténégrine, Miraš Dedeić, il fut ordonné hiéromoine à Vienne en 1988, par un évêque du Patriarcat de Constantinople. Il partit ensuite à Rome, où il demanda à soutenir un doctorat à l'Institut Pontifical, qui le lui refusa, « *en raison de calomnies d'archimandrites serbes (?)* »⁷ selon sa propre version des faits. Toujours selon celle-ci, il fut invité à étudier en URSS « *par le métropolitain de Moscou Philarète*⁸ », mais « *il ne put soumettre sa thèse de doctorat, du fait que le*

⁵ Rapport de l'évêque Mitrophane au St Synode du 20.9.1942, in *Zadužbine Kosova*, Prizren-Belgrade 1987, p. 785.

⁶ Facebook, Antonije Abramović

⁷ Selon la biographie publiée sur le site officiel de « L'Église Orthodoxe du Monténégro » www.cpc.org.me/mne

⁸ Id. (Aucun patriarche de Moscou n'a porté ce nom à l'époque récente).

patriarche Germain de Serbie, se fiant à des calomnies, l'en avait empêché »⁹ et revint momentanément en Serbie. Il repartit plus tard en URSS où « *il obtint le droit d'accès aux archives d'État* »¹⁰. Nommé ensuite à la paroisse orthodoxe grecque de Rome, où il reçut le rang d'archimandrite, il se maria, en violation de ses vœux monastiques, raison pour laquelle il fut interdit de célébration par le Patriarcat de Constantinople, qui le réduisit ensuite à l'état laïc¹¹. Il s'adressa alors à l'Église Orthodoxe Serbe pour y être reçu, mais sans succès¹². Revenu au Monténégro, il rechercha un sacre épiscopal, qu'il obtint auprès du « patriarche » Pimène de Bulgarie, primat d'une institution schismatique, qui n'est reconnue par aucune Église Orthodoxe. Il est malheureux que ce fait notoire soit passé sous silence dans l'article de M. Dérens, ce qui laisse croire qu'il s'agissait là du patriarche canonique de Bulgarie.

Le « curriculum vitae » de ces individus en dit long sur « l'Église » monténégrine, qui ne regroupe en fait que quelques clercs défroqués en raison de leur « transgression des vœux monastiques », ainsi qu'une poignée de « fidèles ». Dire qu'il s'agit là d'une « *base beaucoup plus étroite* », par rapport au « *modèle ukrainien* », comme le fait l'auteur de l'article, est plutôt un euphémisme... Force est de constater que « l'Église » monténégrine ne constitue pas un problème pastoral comparable à celui qui se pose en Ukraine, où l'autocéphalie pourrait éventuellement résoudre un épineux problème ecclésial. On pourrait alors effectivement parler de « réunification » de l'Église d'Ukraine.

Appliquer le même critère au Monténégro constitue un sophisme de comparaison : il s'agit ici d'un groupuscule sans caractéristiques ecclésiales, qui ne survit que grâce à l'appui des dirigeants politiques actuels, pourtant notoirement athées. Reste à prouver que ce soutien lui serait ôté, si l'autonomie de la métropole légitime du Monténégro était proclamée.

A ce dernier sujet, il y a manifestement confusion dans l'esprit de l'auteur de l'article qui affirme que « *l'autonomie offrirait une voie de sortie très honorable à un Amfilohije (sic !) qui renoncerait à ses ambitions patriarcales belgradoises* ». Or, le statut d'Église orthodoxe autonome, sauf disposition contraire dans ses statuts, n'empêche en rien le primat de celle-ci d'être promu à la fonction patriarcale dans le cadre de l'Église dont il dépend. C'est ainsi que

⁹ Id.

¹⁰ Id.

¹¹ Cf. article de Wikipedia sur Miraš Dedeić

¹² Id.

lors de l'élection du Patriarche Cyrille de Moscou, en 2009, l'un des métropolitains de l'Église autonome d'Ukraine fut au nombre des candidats élus par l'épiscopat.

Dans le même esprit, l'auteur affirme que le « *titre d'exarque du siège de Peć* » qui figure dans la titulature du Métropolitain Amfilohije, lui donnerait « *même un droit de regard sur le Kosovo* ». Or, ce titre purement honorifique fut accordé en 1750 au métropolitain Basile du Monténégro par le Patriarche de Serbie qui l'avait sacré, et dont la résidence était alors à Peć. Actuellement, le monastère de Peć dépend directement du Patriarche Irinej de Belgrade qui, à l'exception dudit monastère, n'a aucune juridiction directe sur le diocèse de Prizren, qui couvre le territoire du Kosovo. Si le Patriarche ne dispose pas de ce « droit de regard », *a fortiori* le métropolitain du Monténégro *ne peut s'immiscer dans les affaires d'un autre diocèse* !

Pour terminer, l'article mentionne les récentes discussions entre le Métropolitain russe Hilarion et le Métropolitain Amfilohije, arrivant à la conclusion que l'Église Orthodoxe Russe militerait « *ouvertement* » pour l'autonomie de l'Église du Monténégro. À l'heure actuelle, exception faite des intéressés eux-mêmes, nul ne peut dire quel a été le contenu réel des conversations. Les informations de *Blic* ne sont que spéculations. Quant à l'appui « ouvert » du Patriarcat de Moscou à ladite autonomie, on voudrait bien savoir quelles sont les déclarations officielles qui étayaient cette affirmation.

Il est pour le moins étonnant que M. Dérens, l'un des rares journalistes occidentaux qui soit réellement spécialiste des Balkans, sorte cette fois du cadre de l'information qui lui est habituel, pour exprimer des *opinions* sur un sujet ecclésial complexe qu'il peine, de toute évidence, à appréhender.

Bernard Le Caro

8 décembre 2011